

SIXIÈME RENCONTRE TRIPARTITE BURKINA FASO, COTE D'IVOIRE, MALI

Kaya - Burkina Faso - 17-21 juin 1996

Compte-rendu de mission

**Marc GODEAU (CIRAD)
Dominique LOUPPE (CIRAD)
N'Klo OUATTARA (IDEFOR)**

juin 1996

RÉSUMÉ

La VIème rencontre forestière tripartite Burkina Faso - Côte d'Ivoire - Mali s'est déroulée à Kaya, au Burkina-Faso, du 17 au 21 juin 1996. Des représentants des organismes de recherche de ces trois pays, à savoir respectivement : le CNSF (organisme d'accueil) et l'IRBET - l'IDEFOR-DFO et le CIRAD-Forêt - l'ARFS, ont soumis à l'assemblée ainsi constituée des résultats de leurs recherches. Ainsi seize communications ont été présentées sur trois thèmes : Amélioration génétique des arbres forestiers - Conservation de la biodiversité - Régénération et production de plants. Cet échange a été complété par la visite d'une pépinière et d'un site expérimental en zone sahélienne puis d'une visite de la pépinière expérimentale du CNSF à Ouagadougou.

La VIIème rencontre devrait se dérouler en avril 1997, à Sikasso au Mali, sur le thème: Agroforesterie et aménagement des terroirs.

**CALENDRIER DE LA MISSION
et
PROGRAMME DE LA RÉUNION**

Lundi 17/06/1996 : voyage

Voyages Abidjan ou Korhogo - Ouagadougou
Rencontre avec Y. NOUVELLET - Irbet - CIRAD-Forêt

Mardi 18/06/1996 : exposés et discussions

7h30 Route Ouagadougou - Kaya

9h00 Mot de bienvenue du représentant du directeur régional de l'Environnement et des Eaux et Forêts du Centre Nord
Discours d'ouverture du directeur du Centre National des Semences Forestières

10h00 Présentation des participants

Thème 1 : Amélioration génétique des arbres forestiers

Président de séance : Albert NIKIEMA

Secrétaires : Moussa OUEDRAOGO, Dominique LOUPPE

1. KAMBOU, S. Bouturage de *Anogeissus leiocarpus*
2. GOUNGOUNGA, J. Essais de provenances de *Parkia biglobosa* au B. Faso
3. GODEAU, M. Amélioration génétique de *Gmelina arborea* en Côte d'Ivoire
4. KAMBOU, S. Phénologie de *Anogeissus leiocarpus*

15h00 Thème 2 : Conservation de la biodiversité

Présidents de séance : Sibiri OUEDRAOGO et Yves NOUVELLET

Secrétaires : Sidi SANOGO, Daniel GAMPINE

5. LOUPPE, D. Les arboretums d'espèces locales en Nord Côte d'Ivoire
6. BOUSSIM, J. Dynamique de la flore de la réserve spéciale botanique de Noflaye (Sénégal)
7. YAMEOGO/GAMENE, C. Résultats préliminaires des essais de séchage et de conservation des graines de *Lannea microcarpa*
8. SANOGO, S. Effet de la conservation sur le pourcentage de germination de quatre espèces locales prétraitées à l'acide sulfurique concentré à 97%
9. OUATTARA, N. Etude de l'évolution du taux de germination de semences oléagineuses en fonction du mode et de la durée de conservation. Cas de *Pentadesma butyracea* et de *Ximenia americana*
10. NOUVELLET, Y. Comment mesurer l'accroissement d'une forêt en zone soudanienne ou sahélienne ?

Mercredi 19/06/1996 : Sortie dans le Sahel burkinabé (Dori)

7h00 Départ pour Dori - Visite de la pépinière villageoise de Pissila - Visite de l'antenne régionale du CNSF et de la station expérimentale de Dangade.

Jeudi 20/06/1996 : Exposés et discussions**Thème III : Régénération et production de plants**

Président de séance : N'Klo OUATTARA

Secrétaire : Joseph BOUSSIM

11. OUEDRAOGO/SARY, H. Contribution à la détermination des causes de la mauvaise germination des semences de *Terminalia mantaly*
12. SANOGO, S. Tests de production d'essences locales chez les pépiniéristes privés.
13. GAMPINE, D. Les essais dates de semis 1991 de *Khaya senegalensis* et *Adansonia digitata* : évaluation cinq ans après la plantation
14. TRAORE, A. Etude de la distribution racinaire de *Parkia biglobosa*
15. SANOGO, S. Rythmicités dans la germination et la croissance initiale de quatre essences ligneuses de la zone soudano-sahélienne
16. LOUPPE, D. Température du sol après feu de brousse

Echanges divers - définition du thème de la réunion de 1997

Présentation du rapport de synthèse

Clôture

Route vers Ouagadougou

Vendredi 21/06/1996 : Visite du Centre National de Semences Forestières à Ouagadougou**Samedi 22/06/1996 : Départ des participants.****LISTE DES PARTICIPANTS**

BEREAUDOUYOU Honoré, DREEF/CNSF - Kaya - Burkina Faso
BOUSSIM Joseph, CNSF, Physiologie, 01 BP 2682 Ouagadougou - Burkina Faso - Tel 226.30.12.33
GAMPINE Daniel, CNSF, Pépinière, 01 BP 2682 Ouagadougou - Burkina Faso - Tel 226.30.12.33
GODEAU Marc, IDEFOR-DFO - CIRAD-Forêt - 08 BP 33 Abidjan - Côte d'Ivoire - Tel 225.44.28.58
GOUNGOUNGA Justin, ARSF - Bobo-Dioulasso - Burkina Faso - Tel 226. 97.15.63.
KAMBOU Sié, CNSF, 01 BP 2682 Ouagadougou - Burkina Faso - Tel 226.30.12.33
LOUPPE Dominique, IDEFOR-DFO - CIRAD-Forêt - 08 BP 33 Abidjan - Côte d'Ivoire - Tel 225.44.28.58
NIKIEMA Albert, Directeur CNSF, 01 BP 2682 Ouagadougou - Burkina Faso - Tel 226.30.12.33
NOUVELLET Yves, IRBET - CIRAD-Forêt - Ouagadougou - Burkina Faso - Tel 226.33.40.98
OUATTARA N'Klo, IDEFOR-DFO, Station Kamonon Diabaté - BP 947 - Kohogo - C.I. Tel 225.86.09.56
OUEDRAOGO Moussa, CNSF, Amélioration, 01 BP 2682 Ouagadougou - B F - Tel 226.30.12.33
OUEDRAOGO/SARY Haoua, CNSF, 01 BP 2682 Ouagadougou - Burkina Faso - Tel 226.30.12.33
PODA Damas, CNSF, Amélioration génétique, 01 BP 2682 Ouagadougou - B F - Tel 226.30.12.33
SANOGO Sidi, CRRA, Programme Ressources Forestières - BP 178 - Sikasso - Mali
SANON D. Mathurin, ARSF/Dori - BP 21 - Dori - Burkina Faso - Tel 226.66.02.65
TRAORE Adama, CNSF, 01 BP 2682 Ouagadougou - Burkina Faso - Tel 226.30.12.33
YAMEOGO/GAMENE Christiane S., CNSF, Physiologie, 01 BP 2682 Ouaga. - BF - Tel 226.30.12.33

COMPTE-RENDU SUCCINCT DE LA RÉUNION

Mardi 18 juin 1996

Thème : amélioration génétique des arbres forestiers

1-Bouturage de *Anogeissus leiocarpus*. Communication de S. Kambou - CNSF

Pour le CNSF, le bouturage de *Anogeissus leiocarpus* est indispensable en raison de la faible viabilité des graines (1 à 2%). Ont été testées 2 concentrations de AIA, 4 de AIB, 2 de ANA sur des boutures de jeunes plants (moins de 10 cm de diamètre) ou d'arbres adultes, à différentes périodes de l'année. Les boutures de juvéniles s'enracinent entre 7,5 et 14,4% contre seulement 2,5 à 7,5 pour les arbres adultes. La meilleure période de bouturage semble être les mois de mars et avril et l'hormone la plus efficace l'AIB.

Des discussions, il ressort que le bouturage de cette espèce n'est peut-être pas indispensable compte tenu de ses fructifications très abondantes. Le confinement total des boutures, par un sac plastique, a permis d'améliorer la réussite du bouturage pour le Karité, qu'en est-il pour A.L.? Le matériel n'a pas été rejuvénilié avant essais, on peut donc s'attendre à de meilleurs résultats à l'avenir.

2-Essais de provenances de *Parkia biglobosa*. Communication de J. GOUNGOUNGA (CNSF)

Une récolte internationale de semences de Néré a été effectuée dans 11 pays. 100 provenances ont ainsi été collectées. 94 de ces provenances ont été semées en pépinière. Les 24 meilleures provenances en pépinière ont été installées en plantation dans un essai classique en blocs complets. Cet essai est sur deux sites : Dindéresso (Bobo-Dioulasso) et Gonsé (Ouagadougou), six provenances sont communes aux deux sites. Les résultats six mois après la plantation ont été présentés.

L'essai étant encore jeune, les résultats ne sont qu'indicatifs et ne sont pas repris dans ce rapport, ils peuvent être trouvés dans la communication.

Diverses questions ont été posées sur les critères de sélection. Seules sont connues les caractéristiques morphologiques des graines par provenance. N'ont pas été pris en compte le côté gustatif, la couleur de la pulpe, ni diverses caractéristiques morphologiques des parents (couleur des feuilles, écorce, qui, d'après M. OUATTARA servent au paysans à définir au moins deux variétés de Néré).

3-Amélioration génétique de *Gmelina arborea* Roxb. en Côte d'Ivoire. Communication de M. GODEAU (IDFOR-CIRAD)

Le schéma de l'amélioration génétique du Gmélina a débuté en Côte d'Ivoire en 1978, avec l'installation, par le CTFT en collaboration avec FAO et DANIDA, d'essais internationaux de provenances. Les sélections, dans ces parcelles et dans les premières plantations industrielles bien venues, ont permis constitution d'un parc à clones contenant 115 individus "+". Facilement mobilisé par bouturage, le matériel végétal est testé en *tests clonaux* (objectif = sortie variétale multiclonale de 1ère génération). Par ailleurs, 12 hectares *vergers à graines* seront éclaircis à l'issue de tests de comparaison de descendances, mis en place à partir des graines récoltées sur les vergers. Les caractéristiques technologiques du Gmélina et son adaptation au climat ivoirien en font une essence d'avenir.

4-Phénologie de *Anogeissus leiocarpus*. Communication de S. KAMBOU (CNSF)

Dans la région de Ouagadougou, la feuillaison débute vers mars-avril pour se terminer vers janvier-février ; la floraison va de fin-juin à mi-octobre et la fructification de fin-juillet à janvier. Les différents stades d'évolution morphologique de l'inflorescence et de la fleur, du bouton au fruit ont été minutieusement décrits afin de rechercher les causes de l'infertilité de l'espèce. Celles-ci sont endogènes puisque la majorité des graines n'ont pas d'embryon alors qu'il y a toujours des ovules au moment de la fécondation. Le pistil est mature avant les étamines. Les fleurs d'une même inflorescence sont toutes au même stade de développement mais les différents stades se retrouvent simultanément sur le même arbre. Il peut donc y avoir fécondation croisée ou auto-fécondation. Aucun insecte pollinisateur spécifique n'a pu être identifié.

Mardi 18 juin 1996

Thème II : Conservation et biodiversité

1-Les arboretums d'espèces locales en Nord Côte d'Ivoire : Communication de D. LOUPPE (IDEFOR-CIRAD)

Les résultats de trois arboretums et de deux essais de haies-vives installés entre 1989 et 1991 à Korhogo ont été présentés. Dans ces essais plus de 60 espèces locales sont testées. Il ressort que, après une phase d'installation pendant laquelle la croissance est lente, certaines espèces ont une pousse relativement rapide comme *Pterocarpus erinaceus* et *Anogeissus leiocarpus*. Certaines voient leur développement limité par un trop fort abroustissement comme *Azelia africana*. D'autres encore sont très sensibles à la fertilité initiale du sol comme *Faidherbia albida* et montrent une meilleure croissance sur anciennes termitières. Les différentes possibilités d'utilisation de ces espèces en sylviculture classique ou en agro-foresterie ont été discutées.

2-Evolution de la flore dans la réserve botanique de Niayes au Sénégal. Communication de J. BOUSSIM (CNSF)

Cette réserve, proche de Dakar, bénéficie de conditions écologiques particulières liées à l'influence maritime et à la présence d'eau proche de la surface dans les dépressions. L'inventaire floristique a été réalisé en 1957 et en 1992. Leur comparaison a montré un appauvrissement inquiétant de la biodiversité botanique en passant de 372 à 192 espèces. Dans les espèces recensées en 1992, 31 n'apparaissaient pas dans les inventaires de 1957 ; cinq au moins de ces essences auraient été introduites par l'homme : ce sont des exotiques comme l'anacardier ou le neem. La survie de cette réserve botanique semble donc fortement compromise si des mesures adéquates ne sont pas prises pour la restaurer.

3-Conservation des graines de *Lannea microcarpa*. Communication de Mme YAMEOGO (CNSF)

Les graines de *Lannea microcarpa* semblent avoir un comportement intermédiaire entre celui des graines orthodoxes et des semences récalcitrantes. Cette espèce pose des problèmes de durée de conservation. Les expérimentations décrites montrent que ces graines tolèrent la dessiccation mais ne supportent pas le passage en chambre froide. Il faut donc les conserver à température ambiante dans des sachets plastiques, ces conteneurs donnant de meilleurs résultats que les sacs en toile.

4-Conservation de semences prétraitées à l'acide et pouvoir germinatif. Communication de S. SANOGO (ARFS)

L'expérience a porté sur le Baobab, le Lingué, le Néré et le Tamarinier et a duré un an. Ont été comparés des lots de semences prétraitées en début d'expérience et conservées en milieu ambiant et des semences prétraitées justes avant le semis. Les courbes des taux de germination sont tout à fait similaires entre traitements pour toutes les espèces. La conservation n'influe pas sur la vitesse de croissance des plants.

5-Conservation de semences récalcitrantes. Communication de N. OUATTARA (IDFOR)

Les graines de *Pentadesma butyracea* et de *Ximenia americana* sont oléagineuses. Elles se conservent peu de temps car elles ne supportent pas la dessiccation. Le but de l'étude est d'allonger cette période de conservation. Trois modes de conservation ont été testés : en sachet plastique à température ambiante, dans le bac à légume d'un réfrigérateur et dans des sacs de jute maintenu continuellement humides. Pour *Ximenia americana*, la conservation en sachets plastiques permet de conserver un bon pouvoir germinatif pendant 8 semaines, ensuite il chute brutalement à environ 40% alors qu'en sac mouillé, il se maintient encore à 75% après 11 semaines. Après passage au frigo, la germination ne dépasse jamais 70% et baisse assez rapidement. Pour *Pentadesma butyracea*, espèce moins tolérante, le taux de germination chute dès la deuxième semaine, que la conservation se fasse au frigo ou en sec : après 6 semaines le taux de germination est inférieur à 15% alors qu'en sacs humides elle est encore de 65%. Les recherches doivent s'orienter vers l'humidité optimale à maintenir pour conserver les semences le plus longtemps possible sans provoquer la germination.

6-Comment mesurer l'accroissement d'une forêt ? Communication de Y. NOUVELLET (IRBET-CIRAD)

Le problème de l'estimation de la production ligneuse des formations de savanes se pose depuis de longues années. Des méthodologies différentes (poids, volumes ou stères par hectares) rendent les résultats acquis difficilement comparables. L'estimation par pesée doit tenir compte de la perte de poids en cours de séchage, le coefficient de conversion après 1,5 mois de séchage est de $1\text{m}^3 = 810\text{ kg}$. Des distorsions importantes ont été constatées entre les volumes estimés après pesée et ceux obtenus par immersion : le volume mesuré est largement inférieur au volume estimé. Il a été suggéré que cette sous-estimation pouvait résulter du fait que la tension superficielle de l'eau n'avait pas été annulée avant les immersions. Les auteurs suggèrent que les estimations au poids sont mieux adaptées et plus fiables que celles en volume.

Mercredi 19 juin 1996 Thème : visite de la zone sahélienne

1-Visite d'une pépinière villageoise à Pissila, zone subsahélienne

Le responsable de la pépinière est un villageois qui a été formé aux techniques de pépinière par les agents du CNSF (programme formation) dans le cadre de travaux contractuels sur l'Antenne Régionale de Semences Forestières de Pissila. Son activité

est répartie en deux sites, tous deux à proximité d'un point d'eau, dont l'un à proximité de son habitation. Les pépinières sont protégées par un grillage et ombragées par des arbres. La production annuelle est de 11.000 plants de *Azadirachta indica*, *Acacia nilotica*, *Eucalyptus camaldulensis*, *Terminalia mantaly*, *Anacardium occidentale*, *Albizia lebbek* ainsi que de quelques manguiers.

Les problèmes rencontrés ?

* La production de plants nécessite l'achat de sachets (10 F / unité). Cette avance constitue un important capital dont il est difficile de disposer. Solution attendue par le pépiniériste : contribution du ministère de l'Environnement et de l'Eau.

* Problème d'écoulement de la production ; il n'a vendu que 6.000 plants l'année dernière (sur 11.000 produits). Il est obligé de pratiquer deux tarifs : 35 F / plant pour les achats en grande quantité, 50 F sinon. Avant, une grande part de sa production était achetée par les projets. Solution attendue par le pépiniériste : le démarrage effectif du projet "8.000 villages - 8.000 forêt" qui lui achètera ses plants et mènera une campagne de sensibilisation des populations locales aux efforts de reboisement. Cette sensibilisation ne peut-elle pas aussi passer directement par lui ?

* Mortalité importante des jeunes plants ; il s'agit probablement d'un problème de toxicité de l'eau.

2- Visite de l'Antenne Régionale de Semences Forestières du domaine sahélien strict - Site expérimental de Dangade

Ce site expérimental, d'une surface de 15 hectares, se situe à 12 km à l'ouest de Dori. Il a entièrement été financé par le Projet d'Assistance Néerlandaise au CNSF. Les essais qui y sont installés ont pour objectif de tester le comportement de 16 espèces locales en zone sahélienne, afin d'en maîtriser la sylviculture, la production de semences et de mettre en valeur leur potentialités génétiques respectives.

On y trouve des essais de comportement, date de semis, semis direct, haies vives ; une parcelle conservatoire d'*Acacia nilotica*, des peuplements semenciers (*Acacia senegal* et *Pterocarpus lucens*) , un essai de comparaison de descendance d'*Acacia albida*.

Tout l'intérêt de ce site réside en sa position géographique. Le principal problème rencontré est l'irrégularité des conditions pédologiques : affleurement latéritique, croûte de battance, malgré un sous-solage préalable. Le site est protégé du gibier par un grillage. L'appétence des différentes essences n'est pas encore prise en compte.

Jeudi 20 juin

Thème : Régénération et production des plants

1- Les problèmes de germination : communication de Mme Ouedraogo (CNSF)

C'est par radiographie aux rayons X qu'une part d'explication de la mauvaise germination des semences de *Terminalia mantaly* a pu être expliquée. Il apparaît que les lots qui présentent les plus forts taux d'infertilité ont de 15 à 28% de semences

vides. Cette constatation s'ajoute aux problèmes de parasitisme des semences et des dommages mécaniques provoqués par les traitements des graines.

Cette technique (rayons X) rapide et efficace a l'avantage d'être applicable à tout type de semences sans en altérer la viabilité.

2- Les dates de semis : communications de MM. Gampine (CNSF) et Sanogo (ARFS)

Le CNSF a réalisé l'évaluation à 5 ans des plantations consécutives à ses essais "dates de semis en pépinière" avec *Khaya senegalensis* (7 dates) et *Adansonia digitata* (6 dates). Les taux respectifs de survie et croissance (hauteur et diamètre moyen, état sanitaire) ont permis de déterminer des dates favorables à une meilleure installation de ces deux espèces. On remarquera néanmoins que les comparaisons de moyennes sur une variable continue comme "date de semis" sont difficilement exploitables. Des observations ultérieures devraient éventuellement permettre de lier ces dates à des facteurs quantitatifs comme la température, l'ensoleillement ou la pluviométrie pendant la période d'éducation en pépinière.

Cette étude est à rapprocher de l'étude "lunaison" réalisée par l'ARFS. Elle consiste en l'étude de la germination et la croissance initiale de 4 espèces (*Azizelia africana*, *Adansonia digitata*, *Detarium microcarpum* et *Sclerocarya birrea*) pour 6 dates de semis, réparties en fonction du rythme lunaire. Il en ressort que les phénomènes d'alternance rythmique de la croissance dus à l'influence de la lune sont une réalité en zone tropicale soudanienne. Les taux de germination et de croissance initiale (installation du plant les deux premiers mois) sont supérieurs lorsque le semis est réalisé en période de pleine lune. Cette vigueur initiale tend à se résorber dès le 4ème mois (d'autres facteurs édaphiques interviennent). Cette étude a une importance au niveau des pratiques villageoises.

3- Tests de production d'essences locales chez les pépiniéristes privés communication de M. Sanogo (ARFS).

L'objectif de cette étude est de mettre au point des techniques simples de pré-traitement des graines de 7 espèces locales, applicables par les pépiniéristes privés (villageois). Les traitements à l'acide concentrés étant inadaptés, les méthodes proposées sont : choc thermique (ébullition), préparation mécanique (scarification) et trempage dans l'eau froide (48 à 72 heures). Les aléas des conditions de terrain ne permettent pas toujours l'installation de dispositifs expérimentaux rigoureux (problème d'exploitation des résultats). Néanmoins, les résultats obtenus pour les graines à coque dures (4 espèces) sont satisfaisants, voire très satisfaisants pour *Ziziphus mauritiana* (70% de germination). Les autres résultats, décevants pour le moment feront certainement l'objet d'autres propositions de traitement.

4- Etude de la distribution racinaire de *Parkia biglobosa* : communication de M. TRAORE, CNSF.

L'étude de la distribution racinaire de 9 individus, par la méthode de la "tranchée spirale logarithmique", sur trois sites climatiques différents, révèle que cette essence a un système racinaire très étalé (3 fois le rayon moyen du houppier) et dense de 0 à

50 cm de profondeur (60% du nombre total de racines de 0 à 20 cm). Elle est donc peu adaptée aux pratiques agroforestières (cultures intercalaires) en raison de sa concurrence hydrique.

5-Températures du feu après feu de brousse. Communication de D. LOUPPE (IDEFOR-CIRAD)

A l'occasion d'une mise à feu pratiquée le 8 mars - feu tardif - des mesures de température du sol ont été effectuées. Les températures du sol à un cm de profondeur ne sont que faiblement affectées et sont inférieures à celles observées sous sol nu sans passage du feu. Seul un couvert forestier fermé tamponne les températures au niveau du sol. Des mesures plus précises accompagnées d'observations sur l'humidité initiale (et finale) du sol, de la végétation, sur la vitesse du vent, l'hygrométrie de l'air, etc. doivent être effectuées pour mieux préciser ces premières observations.

Réunion 1997

La réunion de 1997 se tiendra en avril, à Sikasso au Mali. Elle sera organisée par le Programme Ressources Forestières, BP 178, Sikasso. Tel : 223.62.00.73, FAX : 223.62.03.47.

Le thème retenu est : Agroforesterie et aménagement des terroirs.

Il a été convenu d'ouvrir la réunion à nos collègues sénégalais ainsi qu'aux organismes partenaires comme le CIRAD, la Coopération Suisse et autres.

Vendredi 21 juin 1996 Thème : visite du CNSF de Ouagadougou

1-Organisation du CNSF

Le CNSF a été créé par la Coopération française avec appui du CTFT (actuel CIRAD-Forêt). Les financements et l'appui technique ont été repris en 1984 par le programme néerlandais de coopération. Les activités de ce centre se répartissent en 3 domaines.

a- La *production* dont le spectre d'activité couvre toutes les étapes de la récolte des graines à la plantation des plants.

b- La *recherche*, domaine comprenant l'identification des peuplements grainiers et des individus remarquables, l'étude de la physiologie des semences et l'amélioration génétique de quelques essences locales notamment :

Parkia biglobosa : - essais de comparaison de provenances 1984
- étude de la diversité génétiques par les techniques
isoenzymatiques

Acacia albida et *senegal* : essais internationaux de comparaison de provenances
Azadirachta indica : essai international de comparaison de provenances (FAO)

c- La *formation*, dont l'objectif est de vulgariser les connaissances acquises par la recherche (récolte, techniques de germination et d'élevage en pépinière, foresterie) auprès des pépiniéristes particuliers.

Cette organisation donne au CNSF la vocation d'intégrer les populations à ses activités afin que les techniques de reforestation soient pratiquées par les villageois de façon quasi autonome. Cette politique doit assurer le succès du programme du Ministère de l'Environnement et de l'Eau du Burkina Faso : "8.000 villages - 8.000 forêts".

2-Le CNSF dispose à Ouagadougou

a- d'un laboratoire dans lequel sont réalisés les tests de conservation et de germination des semences forestières.

b- d'un atelier de traitement des graines auquel participent les villageois (main d'oeuvre contractualisée tous les 15 jours).

c- d'un service informatisé de cartographie ; l'outil utilisé est PC ArcInfo, les sorties sont réalisées grâce à ArcView (cartographies des peuplements remarquables et repérage géographique des semenciers).

d- d'une pépinière expérimentale dont l'objectif est d'apporter des solutions aux problèmes rencontrés par les pépiniéristes, les agents forestiers et encadreurs agricoles du Burkina Faso.

3-La pépinière expérimentale

Créée en 1985, elle couvre une surface de 0,7 hectares qui se répartissent en différents secteurs:

- bloc de semis en pots pour les essais de date-densité-profondeur de semis, ombrage, repiquage, protection des plants et, ensuite, de plantation.

- bloc de production à racines nues

- bloc de production de plantes ornementales où les travaux visent à inventorier et de domestiquer les espèces susceptibles d'être utilisées comme plantes ornementales d'alignement ou d'ombrage.

- aires de bouturage, de greffage et de marcottage où sont réalisés des essais de mise au point des méthodes de multiplication végétative les mieux adaptées aux différentes essences.

- aire de compostage où sont confectionnés les milieux de cultures favorables au développement rapide des plants, tout en prenant en compte le coût onéreux de production de compost.

L'ensemble de ces travaux a débouché sur la réalisation de 43 fiches de production de plants en pépinière dans lesquelles sont mentionnés pour chaque espèce :

- des généralités sur l'espèce
- les caractéristiques des semences
- la méthode de semis et la date optimale de semis
- la durée d'élevage en pépinière
- le conditionnement (conteneurs et substrat)
- les travaux d'entretien